



Un élève lanaudois du secondaire sur sept est victime de cyberintimidation : Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2022-2023

La **cyberintimidation** est l'utilisation, souvent de façon anonyme, de technologie (téléphone, tablette, ordinateur) pour harceler, humilier, menacer, insulter, blesser ou se moquer d'une personne dans le cyberespace (messages textes, courriels, médias sociaux, blogues, jeux en ligne, sites Web, etc.)¹. Tout comme l'intimidation, la cyberintimidation est caractérisée par une inégalité des rapports de force, un caractère répétitif et une nature agressive qui a pour effet de causer du tort ou de la détresse chez la personne ciblée³. La cyberintimidation peut prendre plusieurs formes : **envoyer des courriels ou des messages blessants/menaçants; diffuser sur les réseaux sociaux des rumeurs ou des secrets; prendre des photos ou des vidéos d'une personne et les afficher sur Internet à son insu et sans sa permission; partager une photo intime de son ex-partenaire sans avoir eu son consentement, etc.**².

Bien que tous peuvent être la cible de cyberintimidation, les jeunes sont plus susceptibles d'y être confrontés puisqu'ils sont très actifs sur les réseaux sociaux et utilisent beaucoup la technologie³. **Les conséquences sur les victimes sont multiples et graves, autant sur le plan personnel, professionnel, social, que scolaire**³. Pour n'en nommer que quelques-unes, la cyberintimidation peut affecter l'estime de soi, entraîner de l'anxiété, de la détresse psychologique, de l'isolement, des troubles du sommeil et des troubles alimentaires, des problèmes de comportement (agressivité, impulsivité), des comportements délinquants, ainsi qu'un sentiment d'impuissance face à un agresseur parfois anonyme^{2,3,4,5}. La cyberintimidation peut mener au décrochage scolaire et à des idées suicidaires^{3,4,5}.

Dans l'**Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2022-2023**, les élèves ont été questionnés afin de savoir à quelle fréquence, dans les 12 derniers mois, quelqu'un leur avait écrit directement ou avait publié en ligne des menaces, des rumeurs, des photos, des vidéos, des messages, des propos ou des commentaires méchants, blessants ou désagréables à leur sujet⁶. Puisque la question sur la cyberintimidation a été modifiée entre les éditions 2016-2017 et 2022-2023 de l'enquête, il est impossible de faire des comparaisons temporelles entre les deux éditions.

GENRE ET NIVEAU SCOLAIRE

Les résultats de l'EQSJS démontrent que la **cyberintimidation est bel et bien présente chez les élèves du secondaire de Lanaudière, que ce soit chez les filles, les garçons et à tous les niveaux scolaires.**

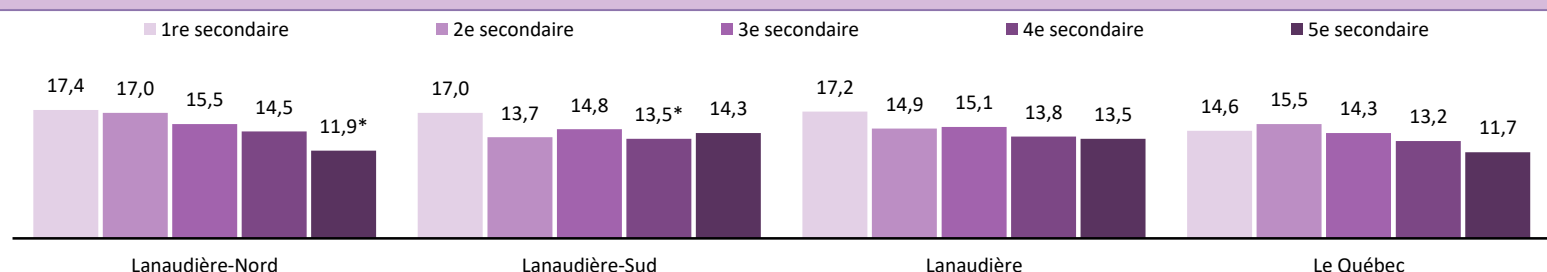
En 2022-2023, 15 % des élèves du secondaire de la région ont été victimes de cyberintimidation dans les 12 mois précédant l'enquête, ce qui représente un élève sur sept. **La proportion est plus élevée chez les filles que chez les garçons** (19 % c. 12 %). Un constat qui ressort dans Lanaudière-Nord (21 % c. 11 %) et Lanaudière-Sud (17 % c. 12 %). Ces proportions ne se distinguent pas du reste du Québec.

Déjà, en 1^{re} secondaire, c'est un élève lanaudois sur six (17 %) qui rapporte avoir été la cible de cyberintimidation dans les 12 derniers mois. Selon le territoire, la proportion oscille entre 12 et 17 % pour les autres niveaux scolaires. **Aucune différence significative n'est confirmée entre les niveaux.** Toutefois, au Québec, lorsque les niveaux sont regroupés par cycle, les élèves de 1^{er} cycle (1^{re} et 2^e secondaire) sont proportionnellement plus nombreux que ceux de 2^e cycle (3^e, 4^e et 5^e secondaire) à avoir été victimes de cyberintimidation (15 % c. 13 %) (données non illustrées). Bien que la région semble suivre la même tendance, cette différence n'est pas confirmée au plan statistique.

Lorsque la donnée est analysée par genre et par niveau scolaire, il en ressort que les filles de Lanaudière sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons à avoir vécu de la cyberintimidation dans la presque totalité des niveaux scolaires, soit en 1^{re}, 3^e, 4^e et 5^e secondaire. Ce constat est le même dans Lanaudière-Nord et il est confirmé en 5^e secondaire dans Lanaudière-Sud (données non illustrées).



Proportion des élèves du secondaire ayant été victimes de cyberintimidation au cours des 12 derniers mois, Lanaudière-Nord, Lanaudière-Sud, Lanaudière et le Québec, 2022-2023 (%)



* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

□ Différence significative entre Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud, pour un même niveau de scolarité, au seuil de 5 %.

■ Différence significative avec toutes les autres valeurs, pour un même territoire, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2022-2023.

Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

Proportion des élèves du secondaire ayant été victimes de cyberintimidation au cours des 12 derniers mois selon certaines caractéristiques, Lanaudière, 2022-2023 (%)

Caractéristique socioéconomique		
Plus haut niveau de scolarité entre les parents		
Pas de diplôme d'études secondaires		23,5
Secondaire complété et postsecondaire		14,9
Habitudes de vie		
Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois		
Oui		18,5
Non		12,0
Consommation de drogues au cours des 12 derniers mois		
Oui		25,2
Non		12,7
Santé mentale et adaptation sociale		
Indice de détresse psychologique		
Faible ou moyen		7,8
Élevé		27,3
Diagnostic médical d'anxiété, de dépression ou d'un trouble de l'alimentation		
Oui		25,7
Non		11,5
Échelle d'estime de soi		
Faible		24,6
Moyen ou élevé		10,1
Indice de risque de décrochage scolaire		
Nul/faible ou modéré		13,7
Élevé		22,9
Manifestation de conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 derniers mois		
Oui		24,1
Non		11,8
Environnement social		
Sentiment d'appartenance à l'école		
Faible ou moyen		19,4
Élevé		10,4
Soutien social dans l'environnement familial		
Faible ou moyen		23,9
Élevé		12,2
Soutien social des amis		
Faible ou moyen		18,1
Élevé		13,2
Soutien social dans l'environnement communautaire		
Faible ou moyen		18,2
Élevé		12,2
Niveau d'atouts externes pour l'ensemble des environnements		
Faible ou moyen		20,5
Élevé		9,4

Différence significative entre les valeurs, pour une même caractéristique, au seuil de 5 %.
Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2022-2023.
Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

Références :

- 1 GOUVERNEMENT DU CANADA. Ensemble, nous pouvons arrêter la cyberintimidation, 2024, site Web : <https://www.canada.ca/fr/securite-publique-canada/campagnes/cyberintimidation.html>
- 2 GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. Cyberintimidation, 2025, site Web : <https://www.quebec.ca/famille-et-soutien-aux-personnes/violences/intimidation/cyberintimidation>
- 3 DIRECTION DES POLITIQUES ET DE LA LUTTE CONTRE L'INTIMIDATION. Plan d'action concerté pour prévenir et contrer l'intimidation et la cyberintimidation 2025-2030 : Le respect une valeur partagée, 2024, site Web : <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/famille/publications-adm/intimidation/plan-action-intimidation-2025.pdf>
- 4 INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (INSPQ). Proportion des élèves du secondaire ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation au cours des 12 derniers mois (EQSJS), 2024, Portail de l'Infocentre de santé publique, 14 pages.
- 5 TEL-JEUNES. Les conséquences de la cyberintimidation, 2025, site Web : <https://www.teljeunes.com/fr/jeunes/sante-mentale/intimidation/les-consequences-de-la-cyberintimidation>
- 6 INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (ISQ). Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire : Résultats de la troisième édition - 2022-2023, 2024, site Web : <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sante-jeunes-secondaire-2022-2023.pdf>
- 7 INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (INSPQ). La cyberintimidation vécue par les jeunes, 2025, site Web : <https://www.inspq.qc.ca/intimidation/jeunes/cyberintimidation#prevention>

SELON CERTAINES CARACTÉRISTIQUES

Dans l'EQSJS 2022-2023, des liens d'association chez les élèves du secondaire ayant été victimes de cyberintimidation et certaines caractéristiques ressortent.

Les élèves qui passent habituellement quatre heures ou plus par jour devant un écran pour des activités de communication et de loisirs sont proportionnellement plus nombreux à avoir subi de la cyberintimidation⁶ (données non illustrées).

Les jeunes ayant une moins bonne santé mentale (détresse psychologique élevée, santé mentale languissante, anxiété sévère), ceux ayant une faible estime de soi, ainsi que ceux ayant reçu un diagnostic médical d'anxiété, de dépression ou d'un trouble de l'alimentation **sont plus nombreux, en proportion, à avoir été victimes de cyberintimidation** dans les 12 mois précédant l'enquête⁶.

Les environnements sociaux dans lesquels évoluent les jeunes semblent être d'importants facteurs de protection. En effet, les élèves du secondaire ayant un soutien social élevé dans leur environnement familial, communautaire, provenant des amis, de même que ceux ayant un sentiment d'appartenance élevé à leur école sont proportionnellement moins nombreux à avoir subi de la cyberintimidation. Un niveau d'atouts externes élevé pour l'ensemble de ces environnements (soutien social, participation significative ou comportement prosocial) semble également être un facteur de protection.

Dans la région, aucun lien significatif n'est ressorti quant au soutien social dans l'environnement scolaire et au statut de défavorisation de l'école (non défavorisé c. défavorisé) (données non illustrées). Cela signifie, par exemple, que les élèves dans une école lanaudoise défavorisée ne vivent pas plus ou moins de cyberintimidation que ceux dans une école non défavorisée. Toutefois, à l'échelle provinciale, la proportion d'élèves victimes de cyberintimidation est moindre parmi ceux ayant un soutien social élevé dans leur environnement scolaire (données non illustrées).

Comme mentionné précédemment, deux conséquences possibles de la cyberintimidation sont l'adoption de comportements délinquants et le décrochage scolaire. Il ressort dans l'enquête que les élèves se situant à un **niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire** et ceux ayant eu une **manifestation de conduite imprudente ou rebelle** au cours des 12 derniers mois **sont plus nombreux, en proportion, à avoir été la cible de cyberintimidation.**

La proportion de jeunes ayant vécu de la cyberintimidation est également plus élevée chez ceux ayant consommé de l'alcool ou de la drogue au cours des 12 derniers mois.

CONCLUSION

Considérant l'omniprésence des écrans, il est important de soutenir le développement des compétences personnelles et sociales des jeunes et de leur enseigner des stratégies pour **développer des relations sociales harmonieuses dans tous les contextes de vie, y compris en ligne**⁷. Il est possible de développer les compétences numériques des jeunes à travers l'enseignement et la **sensibilisation de l'utilisation saine, respectueuse et sécuritaire des technologies de l'information et des communications**^{3,7}. Une approche globale et positive impliquant des efforts concertés de l'ensemble des environnements sociaux dans lesquels évoluent les jeunes (familial, scolaire, des amis et communautaire) peut également être mise de l'avant pour contrer la cyberintimidation⁷. **Les parents « représentent [auprès de leur(s) enfant(s), petit(s) et grand(s)] des modèles importants pour préconiser une utilisation prudente et respectueuse des réseaux sociaux »**³. La collaboration des parents de même qu'une vie scolaire organisée dans le but d'offrir un milieu de vie stimulant et soutenant à tous ceux qui s'y trouvent peuvent aider à prévenir la cyberintimidation^{3,7}.

Si une personne est la cible de comportements, paroles, actes ou gestes susceptibles d'atteindre son intégrité physique ou morale, **il faut dénoncer et intervenir pour la soutenir et éviter que la situation se reproduise**³. **Les témoins, jeunes comme adultes, ont un rôle important à jouer pour réduire le phénomène d'intimidation en ligne** (p. ex. : éviter d'encourager les gestes répréhensibles, ne pas cliquer sur « J'aime » ou les partager, offrir leur soutien à la personne intimidée, lui démontrer de la considération, de l'empathie et du respect, l'accompagner dans ses démarches pour obtenir du soutien professionnel ou pour porter plainte, signaler les actes répréhensibles aux administrateurs de la plateforme, etc.)².